

MESSAGE

La question de la dernière fois était : « *Qui est le plus grand dans le royaume des cieux ?* »

Je vous rappelle que l'auteur du feuillet qui m'avait inspiré ce message disait que cette question était absurde, futile, inutile. Mais Jésus avait quand même répondu : le plus grand dans le royaume des cieux c'est celui qui est semblable à un petit enfant. Grand par sa foi, sa confiance, sa faiblesse, mais surtout son humilité qui est le contraire de la recherche de la grandeur et de l'orgueil. Je rappelle, pour l'avoir oublié la dernière fois, que le mot « humilité » est de la même racine que le mot « humus ».

Par contre, la question d'aujourd'hui est qualifiée de brûlante par l'auteur du feuillet (Je n'ai pas vérifié, mais ce doit être le même).

La question est : Pour cela il nous faut lire Marc 2.14

*14 En passant, Jésus vit Lévi, le fils d'Alphée, assis au bureau des impôts. Jésus lui dit : « Suis-moi ! » Il se leva et le suivit. 15 Jésus prit ensuite un repas dans la maison de Lévi. Beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs étaient à table avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux à le suivre. 16 Et les spécialistes des Écritures qui étaient du groupe des pharisiens virent que Jésus mangeait avec les pécheurs et les collecteurs d'impôts ; ils disaient à ses disciples : « **Pourquoi mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ?** » 17 Jésus, qui avait entendu, leur dit : « Ce ne sont pas les personnes en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler ceux qui croient faire la volonté de Dieu (ceux qui se croient justes, des justes), mais ceux qui se reconnaissent pécheurs. »*

Il existe plusieurs textes parallèles dans Matthieu et Luc qui racontent un récit ressemblant, mais qui ne s'est pas forcément passé dans les mêmes circonstances (jour et lieu). J'en veux pour preuve que la question n'est pas posée par les mêmes personnes.

Dans Marc 2 que nous venons de lire, ce sont les les spécialistes des Ecritures du groupe des Pharisiens qui la posent à Jésus.

Mais quelques versets plus loin ce sont des gens anonymes qui la posent un peu différemment : « **Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne le font pas ?** » Ici, il n'est pas question de manger avec des pécheurs, mais de jeûne.

Dans Matthieu 9, ce sont les disciples de Jean-Baptiste qui la posent : « **Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous souvent, tandis que tes disciples ne jeûnent pas ?** »

Parfois c'est à Jésus que l'on reproche de boire et manger avec des gens de mauvaise vie, d'autres fois ce sont à ses disciples que l'on fait le reproche tout en visant le Maître bien entendu.

D'autres fois encore, ce sont d'autres circonstances qui suscitent des reproches : Matthieu 12 par exemple : « *1 Jésus traversait des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples eurent faim ; ils se mirent à cueillir des épis et à les manger. 2 Quand les pharisiens virent cela, ils dirent à Jésus : « Regarde, tes disciples font ce qui n'est pas permis le jour du sabbat ! »*

Pour justifier ses disciples, Jésus va invoquer un événement historique au cours duquel David et ses compagnons mangent des pains offerts à Dieu que seul le prêtre avait le droit de manger. Il conclura la discussion par « *Je veux la bonté et non le sacrifice* » c'est-à-dire non pas un formalisme sec et froid, mais une attitude qui vient du cœur et qui se manifeste par des actes envers le prochain.

Un autre exemple Matthieu 15.1 : « *1 Des pharisiens et des spécialistes des Écritures viennent alors de Jérusalem trouver Jésus et lui demandent : 2 « Pourquoi tes disciples*

Culte du 2025_08_31 Pourquoi mange-t-il avec des pécheurs ?

désobéissent-ils aux traditions des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains selon la coutume avant de manger. »

Jésus, comme bien souvent, répondra par une autre question : « *« Et vous, pourquoi désobéissez-vous au commandement de Dieu pour agir selon votre propre tradition ? »*

Et il accusera les maîtres de la Loi de détourner le commandement « Tu aimeras ton père et ta mère » en privant ceux-ci d'une aide matérielle au profit d'une tradition pour conclure par une parole de l'AT : « *8 Ce peuple m'honore en paroles, mais leur cœur est loin de moi. 9 C'est en vain que ces gens me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des prescriptions humaines. »*

Même si cela va au-delà de la simple mesure d'hygiène, se laver les mains, ne purifie pas le cœur et les pensées.

Mais revenons à la question initiale : « ***Pourquoi mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ?*** » Ces collecteurs d'impôts nous en connaissons au moins deux nominativement (Matthieu-Lévi et Zachée). Vous le savez, ils sont haïs de tous pour leur rôle, et surtout leur collaboration au service de l'occupant romain. Quant au terme « pécheur » il englobe les prostituées, les gens de mauvaise vie, les incrédules, ceux qui ne respectent pas intégralement la Loi, les voleurs... bref que des gens infréquentables, des impurs. Aujourd'hui on pourrait y ajouter les trafiquants de drogue, les proxénètes...

Est-ce que l'attitude de Jésus et de ses disciples a choqué les pharisiens moins, autant, plus que le fait de ne pas se laver les mains ou de manger des épis de blé un jour de sabbat ? On n'en sait rien.

Nous choque-t-elle nous aujourd'hui ? Comme moi, vous ne vous êtes peut-être jamais posé la question.

Nous aurait-elle choqués si nous avions vécu au temps de Jésus ?

Et au fait, est-ce que nous mangeons avec des pécheurs notoires ? Est-ce que nous oserions le faire ?

Manger avec quelqu'un n'est pas forcément un acte neutre. Un repas c'est toujours un temps de partage et pas seulement de la nourriture, un temps d'accueil réciproque, un temps de communion parfois.

Manger avec des pécheurs c'est aller à l'encontre du psaume 1, c'est s'asseoir avec des gens dont la vie n'est pas du tout conforme à la volonté de Dieu. *1 Heureux l'homme qui ne suit pas les projets des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, et qui ne s'assied pas parmi les insolents (les méchants, les pécheurs).*

Manger avec des pécheurs, c'est courir le risque des mauvaise fréquentation. 1 Corinthiens 15.3 : « *Les mauvaises compagnie corrompent (pourrissent) les bonnes moeurs ».*

Mangeons-nous avec des pécheurs ? Oui, lorsque nous participons à certaines invitations extra familiales ou extra ecclésiales. Acceptons-nous l'invitation à manger des pécheurs (Matthieu) ? Invitons-nous des pécheurs à notre table ?

Il y a des communautés sur le plateau qui pratiquent cette séparation stricte entre pécheurs et sauvés y compris au sein de la famille. Ils n'accepteront même pas de discuter de la Bible avec vous. Ils auront à votre égard la même attitude que les Pharisiens et les maîtres de la Loi.

Au fond, on peut se sentir un peu coincé avec d'un côté l'exemple de Jésus et ses disciples

qui transgressent certaines coutumes et de l'autre côté ces nombreuses paroles de la Bible qui nous invitent à nous éloigner, à nous séparer des pécheurs.

Alors que faire ?

A moins de se retirer dans le désert, de s'isoler dans un monastère ou une grotte, nous sommes chaque jour, que nous le voulions ou non, en contact avec des pécheurs. Nous les saluons, nous leur serrons la main, nous leur parlons (pas trop près, pas trop longtemps, pas trop souvent). Voilà ce qu'écrit Paul aux Corinthiens :

1 Corinthiens 5.9 : *9 je vous ai écrit : « N'ayez pas de contact avec les gens qui ont une vie immorale (les impudiques). » 10 Je ne voulais pas parler de tous ceux qui, dans ce monde, ont une vie immorale. Je ne parlais pas non plus de tous les voleurs, de tous les avares, ou de tous ceux qui adorent les faux dieux. Dans ce cas, vous devriez sortir du monde ! 11 Non, je vous ai écrit : « N'ayez pas de contact avec celui qui porte le nom de chrétien et qui a une vie immorale. » Je parlais du chrétien qui est voleur, ou qui adore les faux dieux, ou qui insulte les autres. Je parlais de celui qui boit trop ou qui aime l'argent. Ne mangez même pas avec cet homme-là !*

2 Thessaloniens 3.6 « Nous vous ordonnons, frères, au nom du Seigneur Jésus Christ, de vous tenir à distance de tout frère qui mène une vie désordonnée et contraire à la tradition que vous avez reçue de nous. »

2 Timothée 3.5 : *Eloigne-toi de ces hommes là (Hommes ayant l'apparence de la piété mais reniant ce qui en fait la force) (égoïstes, amis de l'argent, vantards et orgueilleux ; ils feront insulte à Dieu et seront rebelles à leurs parents, ils seront ingrats et sans respect pour ce qui vient de Dieu. 3 Ils seront durs, sans pitié, calomnieux, violents, cruels et ennemis du bien ; 4 ils seront traîtres, emportés et enflés d'orgueil. Ils aimeront le plaisir plutôt que Dieu)*

Remarque :

Luc 15 1 *Les collecteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient tous de Jésus pour l'écouter.*

Marc 2 : *Beaucoup...*

Ce n'est pas Jésus qui va les chercher, ce sont eux qui viennent vers Lui. Ce qui remet en question une certaine façon d'évangéliser. Ce n'est pas « venez vers nous » et on vous dira ce qu'il faut faire, mais « allons vers eux » pour témoigner de ce nous avons vécu, de ce que nous vivons, ce que nous croyons.

Si les collecteurs et les pécheurs s'approchent de Jésus, c'est qu'ils ressentent ce besoin d'écouter une parole différente, une parole qui les touche au cœur, qui ne les enferme pas dans un formalisme religieux qui ne sauve pas,

Jésus n'approuve sûrement pas ce qu'ils font, mais il ne les rejette pas car c'est aussi (surtout) pour eux qu'il est venu : *Je ne suis pas venu appeler ceux qui croient faire la volonté de Dieu (ceux qui se croient justes, des justes), mais ceux qui se reconnaissent pécheurs. »*

Si l'auteur du feuillet traitait la question « *Qui est le plus grand dans le royaume des cieux ?* » de stupide, cette fois il dit que la question d'aujourd'hui (*Pourquoi mange-t-il avec...*) est

plutôt une bénédiction et il ajoute : « Heureusement pour nous que Jésus a fréquenté des pécheurs ; heureusement pour nous que Jésus a pardonné à des pécheurs. ».

Souvenons-nous aussi de cette parole de Paul (Ephésiens 2 : 1 **Autrefois**, vous étiez comme morts à cause de vos fautes, à cause de vos péchés. 2 Vous vous conformiez alors à la manière de vivre de ce monde ; vous obéissiez au prince des puissances mauvaises qui occupent l'air, cet esprit qui agit maintenant en ceux qui s'opposent à Dieu. 3 Nous tous, nous étions aussi comme eux, nous vivions selon nos mauvais désirs, nos penchants, nous faisons ce que voulaient nos impulsions et nos pensées. Ainsi, à cause de notre faiblesse humaine, nous devons subir la colère de Dieu comme les autres.

Mais, car il y a un « mais » : « 4 **Mais** Dieu est riche en compassion ! Son amour pour nous est tel que, 5 lorsque nous étions comme morts à cause de nos fautes, il nous a fait revivre avec le Christ. C'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés. 6 Dans notre union avec Jésus Christ, Dieu nous a ressuscités avec lui pour nous faire régner avec lui dans les cieux. 7 Par la bonté qu'il nous a manifestée en Jésus Christ, il a démontré pour tous les siècles à venir la richesse extraordinaire de sa grâce. 8 Car c'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ; 9 il n'est pas le résultat de vos efforts, et ainsi personne ne peut faire le fier. »